

# Théorème de Cantor-Bernstein

①

1. (a) • On a :

$$\forall i \in I, \bigcap_{j \in I} A_j \subseteq A_i \quad \text{donc} \quad f\left(\bigcap_{j \in I} A_j\right) \subseteq f(A_i)$$

Comme ceci est vrai pour tout  $i \in I$  donc :

$$f\left(\bigcap_{j \in I} A_j\right) \subseteq \bigcap_{i \in I} f(A_i)$$

• Réciproquement, soit  $y \in \bigcap_{i \in I} f(A_i)$ .

$$\text{Alors } \forall i \in I, y \in f(A_i)$$

$$\text{donc } \forall i \in I, \exists x_i \in A_i; y = f(x_i)$$

Mais  $f$  est supposée injective donc tous les  $x_i$ , pour  $i \in I$ , sont égaux. On appelle  $x$  cette valeur commune.

$$\text{Alors } y = f(x) \quad \text{avec } \forall i \in I, x \in A_i$$

$$\text{donc } y \in f\left(\bigcap_{i \in I} A_i\right)$$

Par double-inclusion :

$$\boxed{f\left(\bigcap_{i \in I} A_i\right) = \bigcap_{i \in I} f(A_i)}$$

1.(b) • Pour tout  $i \in I$ ,  $B_i \subseteq \bigcup_{j \in J} B_j$

②

$$\text{donc } g(B_i) \subseteq g\left(\bigcup_{j \in J} B_j\right)$$

$$\text{donc } \bigcup_{i \in I} g(B_i) \subseteq g\left(\bigcup_{j \in J} B_j\right)$$

• Réciproquement. Soit  $y \in g\left(\bigcup_{i \in I} B_i\right)$ .

$$\text{Alors } \exists x \in \bigcup_{i \in I} B_i ; y = g(x)$$

Comme  $x \in \bigcup_{i \in I} B_i$  on a  $\exists i_0 \in I$ ,  $x \in B_{i_0}$

$$\text{donc } y \in g(B_{i_0}). \text{ Et donc } y \in \bigcup_{i \in I} g(B_i)$$

Par double-inclusion on a  $g\left(\bigcup_{i \in I} B_i\right) = \bigcup_{i \in I} g(B_i)$

1.(c)  $\triangleleft$  } 1.(a) ne s'applique pas à  $F$  car  $F$  est définie sur  $\mathcal{P}(M)$  et non pas sur  $M$ .

$$F\left(\bigcap_{i \in I} A_i\right) = M \setminus g\left(N \setminus f\left(\bigcap_{i \in I} A_i\right)\right)$$

$$\stackrel{1.(a)}{=} M \setminus g\left(N \setminus \bigcap_{i \in I} f(A_i)\right)$$

$$\stackrel{\text{Loi de Morgan}}{=} M \setminus g\left(\bigcup_{i \in I} (N \setminus f(A_i))\right)$$

$$F\left(\bigcap_{i \in I} A_i\right) \stackrel{1.(b)}{=} M \setminus \bigcup_{i \in I} g(N \setminus f(A_i))$$

Les de Morgan

$$= \bigcap_{i \in I} (M \setminus g(N \setminus f(A_i)))$$

Donc

$$F\left(\bigcap_{i \in I} A_i\right) = \bigcap_{i \in I} F(A_i)$$

2.(a) Soient  $A_1, A_2$  parties de  $M$  telles que  $A_1 \subseteq A_2$ .

On a donc  $f(A_1) \subseteq f(A_2)$   
 donc  $N \setminus f(A_2) \subseteq N \setminus f(A_1)$   
 donc  $g(N \setminus f(A_2)) \subseteq g(N \setminus f(A_1))$   
 donc  $M \setminus g(N \setminus f(A_1)) \subseteq M \setminus g(N \setminus f(A_2))$   
 ie  $F(A_1) \subseteq F(A_2)$ .

Donc  $F$  est croissante pour l'inclusion

2.(b) Pour  $k \in \mathbb{N}$  on note  $H_k$  le prédicat " $F^{k+1}(M) \subseteq F^k(M)$ "

- On a  $F^0 = \text{id}$  donc  $F^0(M) = M$   
 Comme  $F$  est à valeurs dans  $\mathcal{P}(M)$  on a en particulier  $F(M) \subseteq M$ . Donc  $H_0$  est vrai.
- Soit  $k \in \mathbb{N}$  pour lequel  $H_k$  est vrai.  
 On a donc  $F^{k+1}(M) \subseteq F^k(M)$

D'après 2.(a) on a donc :

$$F(F^{k+1}(M)) \subseteq F(F^k(M))$$

$$\text{ie } F^{k+2}(M) \subseteq F^{k+1}(M)$$

Donc  $H^{k+1}$  est vrai.

• Par récurrence :

$$\boxed{\forall k \in \mathbb{N}, F^{k+1}(M) \subseteq F^k(M)}$$

3.(a)  $\forall k \in \mathbb{N}$ ,  $F^k(M)$  est une partie de  $M$  puisque  $F$  est à valeurs dans  $\mathcal{P}(M)$ .

Donc  $E$  est une partie de  $M$

3.(b) • D'après 1.(c) on a  $F(E) = \bigcap_{k \in \mathbb{N}} F(F^k(M))$

$$\text{donc } F(E) = \bigcap_{k \in \mathbb{N}} F^{k+1}(M)$$

Avec 2.(b) on en déduit que  $F(E) \subseteq E$ .

• On a  $E = \bigcap_{k \in \mathbb{N}} F^k(M)$

et après changement d'indice  $F(E) = \bigcap_{k \in \mathbb{N}^*} F^k(M)$

$$\text{Donc } E = F^0(M) \cap F(E) = M \cap F(E)$$

$$\text{et donc } E \subseteq F(E)$$

Par double-inclusion

$$\boxed{E = F(E)}$$

(4)

3.(c) Soit  $x \in M$  tel que  $x \notin E$ .

(5)

Comme  $E = F(E)$  on a donc  $x \notin F(E)$  et  $x \in M$ .

Comme  $F(E) = M \setminus g(N \setminus f(E))$

on a donc  $x \in g(N \setminus f(E))$

Donc  $x$  a un antécédent  $y$  par  $g$  et cet antécédent est un élément de  $N \setminus f(E)$

ie que  $y \in N$  mais  $y \notin f(E)$ .

Comme  $g$  est injective, et antécédent est unique.

Donc  $x$  a un unique antécédent  $y_x$  par  $g$  dans  $N$  et il vérifie  $y_x \notin f(E)$

4. Montrons que  $\varphi$  est injective sur  $M$ .

Soit  $(x_1, x_2) \in M^2$  tq  $\varphi(x_1) = \varphi(x_2)$

Cas 1  $(x_1, x_2) \in E^2$ . Alors  $f(x_1) = f(x_2)$   
et comme  $f$  est injective :  $x_1 = x_2$

Cas 2  $x_1 \in E$  et  $x_2 \notin E$ .

Alors  $\varphi(x_1) = f(x_1) \in f(E)$  et  $\varphi(x_2) = y_{x_2} \notin f(E)$

Comme  $\varphi(x_1) = \varphi(x_2)$ , c'est impossible.

Cas 3  $x_1 \notin E$  et  $x_2 \notin E$ . De même c'est impossible. ⑥

Cas 4  $x_1 \notin E$  et  $x_2 \in E$ .

Alors  $f(x_1) = f(x_2)$

donc  $g(f(x_1)) = g(f(x_2))$  ie  $x_1 = x_2$ .

Bilan On a  $x_1 = x_2$  dans tous les cas.

Ceci prouve que  $f$  est injective sur  $M$ .

• Montrons que  $f$  est surjective de  $M$  vers  $N$

Soit  $y \in N$  fixé  $q(y)$ .

Cas 1  $y \in f(E)$ .

Alors par définition  $\exists x \in E; y = f(x) = \underset{x \in E}{\uparrow} f(x)$

Comme  $E \subseteq M$  on peut dire que  $\exists x \in M; y = f(x)$

Cas 2  $y \notin f(E)$ .

Alors  $y \in N \setminus f(E)$ .

On pose alors  $x = g(y)$

On a  $x \in g(N \setminus f(E)) = \pi \setminus F(E)$   
par déf de  $F$

Comme  $F(E) = E$  on a donc  $x \in M \setminus E$ .

(7)

ie  $x \notin E$ .

Comme  $x = \varphi(y)$  on peut dire d'après la question 3.(c) que  $y = \varphi(x)$  et donc comme  $x \notin E$  on a que  $y = \varphi(x)$ .

Ainsi  $\exists x \in M, y = \varphi(x)$ .

Bilan Dans tous les cas  $\exists x \in M, y = \varphi(x)$

Ceci prouve que  $\varphi$  est surjective de  $M$  vers  $N$

Conclusion

$\varphi$  est une bijection de  $M$  vers  $N$